

CEREMONIE DE REMISE DU PRIX HELENA VAZ DA SILVA
21 octobre, La Fondation Gulbenkian, Lisbonne

DISCOURS INTRODUCTIF DE DENIS DE KERGORLAY,
PRESIDENT EXECUTIF D'EUROPA NOSTRA

(Seule la version prononcée du discours fait foi)

Monsieur l' Administrateur de la Fondation Gulbenkian, Cher Eduardo,
Monsieur le Président du Centro Nacional de Cultura, Cher Guilherme,
Excellences,
Chers lauréats,
Chers amis,

Quel bonheur de revenir à Lisbonne pour cette belle cérémonie. Les membres d'Europa Nostra et moi-même, nous gardons un souvenir inoubliable du Congrès annuel que nous avons pu tenir l'année dernière à Lisbonne, grâce à notre coopération exemplaire avec le *Centro Nacional de Cultura*, et grâce au soutien généreux de la *Fondation Gulbenkian*. Comment oublier ce programme qui fut si riche en réunions et en visites culturelles, et surtout comment oublier cette soirée magique au Monastère des Hiéronymites, où nous avons honoré, – ensemble avec le Président de la république, et avec Leurs altesses royales les Princes d' Asturies, ainsi qu' avec notre Président, Maestro Placido Domingo, et la Commissaire européenne en charge de la culture, Mme Androulla Vassiliou – , les lauréats de nos Prix pour 2012 qui été venus des quatre coins de l'Europe. Permettez-moi de vous remercier, une fois de plus, pour l'hospitalité et l'efficacité avec laquelle vous nous avez reçus l'année dernière ici à Lisbonne.

Europa Nostra et moi-même sommes ravis d'être de retour à Lisbonne en cette année quand nous fêtons le 50^e anniversaire de notre organisation et de son engagement continu en faveur de la réhabilitation du patrimoine culturel de l'Europe. Et surtout nous sommes ravis d'avoir pu marquer notre Cinquantenaire par le lancement d'une nouvelle initiative, une initiative conjointe avec notre délégation nationale au Portugal, le Centro Nacional de cultura, et aussi avec le Club de la presse portugaise – le lancement du **Prix Helena Vaz da Silva, le Prix européen pour la sensibilisation en faveur du patrimoine culturel.**

Je n'ai hélas pas eu le plaisir de rencontrer **Helena Vaz da Silva**. D'après tout ce que j'ai pu apprendre sur sa vie et sur son profond engagement en faveur des valeurs culturelles ici au Portugal et en Europe toute entière, j'ai l'impression que Helena Vaz da Silva fut l'incarnation même de la mission et de l'esprit d'Europa Nostra ! Et je suis ravi que par le biais du Prix dont nous venons de lancer, nous allons honorer les hommes et les femmes qui partagent et poursuivent l'esprit et la passion de Helena.

Mais avant de rendre hommage au premier lauréat du Prix Helena Vaz da Silva, **Monsieur Claudio Magris**, nous allons tout d'abord avoir le plaisir d'honorer les **quatre lauréats portugais** qui ont cette année gagné un **Prix de l'Union européenne pour le patrimoine culturel – Prix Europa Nostra.**

Ensemble avec l'Espagne, le Portugal est le pays qui a gagné le plus grand nombre de prix cette année. Je suis particulièrement heureux de pouvoir saluer les représentants des projets lauréats et de leur féliciter encore une fois de leurs réalisations exemplaires.

L'année du cinquantenaire d'Europa Nostra a été particulièrement riche en activités nouvelles. Nous avons aussi été fiers de pouvoir lancer le programme des «**7 sites les plus menacés en Europe**», en partenariat avec **la Banque européenne d'investissements et son Institut** qui sont basés au Luxembourg. La première liste des 7 sites a été rendue publique lors de notre Congrès qui s'est tenu en juin dernier à Athènes. Et parmi les 7 sites figure un site exceptionnel situé pas très loin de Lisbonne, à Setúbal. J'ai eu l'occasion de visiter Setúbal et le Monastère ce matin et je peux vous dire que je suis resté sous très forte impression de ce que j'ai découvert à Setúbal. La ville de Setubal est un véritable trésor de monuments et sites de valeur exceptionnelle, et le Monastère de Jésus est le « crown jewel » de ce trésor. Dans des conditions économiques actuelles, il n'est évidemment pas facile pour le Portugal de trouver les moyens nécessaires pour sauver ce patrimoine qui est hélas abandonné. Pourtant, nous en sommes convaincus, une renaissance de l'église du Monastère de Jésus pourrait servir d'incitation à la régénération, si nécessaire, de l'ensemble du centre historique de Setubal.